



Les petits pêcheurs polonais protestent efficacement contre la situation en mer Baltique

Varsovie, 27 Février 2019

Marcin Ruciński

À 10 heures du matin, la protestation des petits pêcheurs a commencé près du bureau du premier ministre. Ils sont venus à Varsovie très nombreux, principalement de Darłowo, Łeba, Ustka et de la région de Puck Bay. Il y a environ 200 manifestants, un très grand nombre pour une petite flotte. En Pologne, elle est composée d'environ 650 bateaux de pêche d'une longueur inférieure à 12 m. Cette partie de la flotte de pêche utilise uniquement des engins de pêche passifs, qui ont un impact significativement plus faible sur l'environnement marin que, par exemple, les chaluts - et permettent d'offrir un poisson de très haute qualité jusqu'à pratiquement inconnue dans les marchés quotidiens, notamment à Varsovie.

Le trajet de 500 km de leurs villes natales aux autorités centrales de Varsovie a été engendré par une crise multiple : la situation du cabillaud baltique, la situation des zones côtières - les principales zones de capture des petits pêcheurs, ainsi que l'impact de plus en plus important des phoques gris sur les stocks de poisson et donc sur la pêche. La principale demande des pêcheurs était la protection des stocks de poissons et des écosystèmes côtiers - des habitats sans lesquels le poisson, raison d'être du métier de pêcheur, n'a aucune chance de survie.

La pêche au cabillaud dans la zone côtière s'est fortement détériorée cette année - de nombreux pêcheurs n'ont encore rien capturé, si non quelques individus, et ce poisson est traditionnellement à la base de leur existence. Bien que les scientifiques s'aperçoivent également de ce grave problème¹, les décideurs politiques n'ont pas encore pris de mesures concrètes pour tenter de renverser la situation, malgré les propositions de LIFE², entre autres. Un des problèmes fondamentaux non résolus pour les pêcheurs est la disponibilité de nourriture pour le cabillaud, c'est-à-dire les poissons pélagiques, le sprat et, dans une moindre mesure, le hareng. Ils sont intensément capturés dans les eaux polonaises (et dans l'ensemble de la Baltique centrale) par de grands navires pélagiques, principalement destinés à la farine de poisson, composante importante de nombreux aliments pour animaux. La fermeture de la zone des 6 milles pour ces pêcheries est insuffisante pour les pêcheurs et ceux-ci veulent l'étendre à toute la zone des 12 milles.

Les pêcheries étant gérées dans une large mesure par l'Union européenne, la manifestation avait également une dimension régionale et européenne. Le problème fondamental soulevé

¹ [http://www.bsac.dk/Meetings/BSAC-meetings/BSAC-Executive-Committee-meeting-\(4\)](http://www.bsac.dk/Meetings/BSAC-meetings/BSAC-Executive-Committee-meeting-(4))

² <http://lifeplatform.eu/action-plan-for-eastern-baltic-cod/>

par les pêcheurs était la forme du nouveau Fonds européen pour la mer et la pêche à l'horizon 2021-2027, et notamment **la question de la définition de la pêche artisanale** pour laquelle la Commission européenne offre des conditions de financement particulièrement favorables. Les dernières informations montrent que lors des négociations au Parlement européen, les partisans de l'extension de cette définition aux découpeurs jusqu'à 24 m bénéficient de l'avantage, ce qui, dans la pratique, priverait les petits pêcheurs de l'accès privilégié aux fonds de l'UE. LIFE et de nombreuses autres organisations sont fortement en faveur du maintien de la définition actuelle de la pêche artisanale - longueur de bateau inférieure à 12 mètres et utilisation exclusive d'engins de pêche passifs³.

Le problème pour les pêcheurs, en particulier les petits pêcheurs, est également la population en forte croissance de phoques gris de la Baltique. Nombre de ces animaux très intelligents se sont spécialisés dans l'utilisation d'engins de pêche passifs comme "table suédoise". La grande importance locale, en particulier pour les manifestants de la région de la baie de Puck, est attribuée à la détérioration de la situation écologique de ses eaux, en raison du niveau de pollution croissant ces dernières années.

Outre la très mauvaise situation du cabillaud et l'impact de la pêche pélagique industrielle, tous les facteurs susmentionnés **constituent une menace existentielle pour la pêche artisanale - non seulement en Pologne, mais dans toute la mer Baltique centrale.**

Les autorités centrales de Varsovie ont répondu à la manifestation de manière constructive et avec compréhension. Le chef de la chancellerie du Premier ministre polonais, Michał Dworczyk, s'est entretenu avec les manifestants. En outre, une délégation de pêcheurs protestataires s'est entretenue avec le ministre de l'Economie maritime et de la Navigation intérieure, Marek Gróbarczyk, dans le bâtiment de la chancellerie du Premier ministre – les parties ont convenu d'élaborer un programme de sauvetage des pêcheries polonaises et du travail plus actif de l'administration dans d'autres domaines, notamment la protection renforcée de la zone des 12 milles. De nouvelles négociations et une réunion à la fin du mois de mars sont prévues.

LIFE mettra tout en œuvre pour que les propositions des petits pêcheurs soient acceptées - dans les faits, en Pologne et dans le respect du droit de l'UE. Nous remercions nos organisations membres pour leur engagement!

³ <http://lifeplatform.eu/vote-on-the-2021-2027-emff/>